



Le 5 juin,

# Contre la guerre et les occupations

La venue en France de George W. Bush et de Vladimir Poutine, le 5 juin, à l'occasion des cérémonies commémoratives du 60<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement de 1944, est une insupportable provocation. Comment accepter que ces deux personnages, qui poursuivent des guerres de conquête et de rapine au Proche-Orient et dans le Caucase, puissent venir ainsi se revendiquer de la mémoire de celles et ceux qui perdirent la vie en tentant de mettre fin à la barbarie hitlérienne en Europe ? En les invitant, Chirac révèle ce que valait ses discours de paix et son opposition d'hier à l'invasion de l'Irak.

## LOGIQUES IMPERIALES

Bush et son entourage ont décidé d'imposer à la planète une stratégie de guerre sans limites. Ils entendent substituer à jamais la loi des plus forts au droit des peuples. Ils rêvent de transformer les relations internationales en ce fameux " choc des civilisations ", qui opposerait le " Bien " à un " Axe du Mal " désignant pêle-mêle l'ensemble des adversaires de leur volonté impériale.

Résultat : l'Irak. Ce pays, qui a déjà vu trois guerres décimer des centaines de milliers d'Irakiens, recense aujourd'hui quotidiennement 30 supposés " rebelles " tués, tandis que l'on " déplore " simultanément la mort d'une quinzaine de civils victimes des effets " collatéraux " de l'occupation.

En moyenne ! Si les tortures ont soulevé l'émotion des médias internationaux, il est encore bien plus symptomatique que les prisons débordent : 10 000 personnes environ sont actuellement détenus, alors qu'au moins 150 000 autres sont déjà passés par les geôles ou les camps de la coalition.

Car telle est bien la réalité courante de la guerre déclenchée voilà à peine plus d'un an. Le bien-être promis par Bush, dans un " Grand Moyen-Orient " remodelé sous son autorité, se traduit en pratique par l'ouverture de camps de prisonniers ! Sans parler de la destruction des villes ayant eu le tort de résister aux envahisseurs : il ne reste par exemple plus un hôtel, plus un restaurant ou un magasin sur la principale artère commerçante de Kerbala, après les affrontements qui ont opposé les GI's aux partisans de Moqtada Al-Sadr). Ni des incursions répétées dans l'enceinte des mosquées les plus respectées de la communauté chiite. Ni des violations répétées de la Convention de Genève. Ni de la transformation d'un pays hier relativement prospère en un protectorat : Bush vient lui-même d'annoncer qu'il continuerait à occuper l'Irak bien au-delà du 30 juin, date à

laquelle la gestion des affaires doit officiellement revenir au Conseil de gouvernement intérimaire, structure composée de notables irakiens sélectionnés par Washington et Londres.

Au-delà de l'Irak, il y a la Palestine, qu'Ariel Sharon colonise avec une ardeur démultipliée par le soutien sans failles que lui apporte Bush. Le parallèle s'est imposé de lui-même le week-end dernier, lorsque les forces d'occupation ont massacré les participants d'un mariage en Irak, tandis que Tsahal, à Rafah, mitraillait une manifestation pacifique. Faisant des dizaines de victimes de part et d'autre. Des actes barbares, qui relèvent de la catégorie des crimes de guerre. Tout comme ceux que commet le maître du Kremlin, en écrasant Grozny et les autres villes de Tchétchénie sous un déluge de fer et de feu. Dans tous ces cas, on justifie la barbarie au nom de la " civilisation " en lutte contre le terrorisme islamiste !

## UNE AUTRE EUROPE, UN AUTRE MONDE SONT NECESSAIRES

Voilà qui tend à transformer le globe en un gigantesque borbier auquel seule la restauration des peuples concernés dans leur souveraineté peut mettre un terme. Car jamais le terrorisme d'Etat de l'" Axe du Bien " ne sera venu à ce point alimenter la rage meurtrière du fanatisme intégriste. Ce dernier recrute à tour de bras à mesure que c'est au nom de la " démocratie " que les grandes puissances tuent.

Comme nous l'avons fait le 15 février 2003, nous devons réaliser une nouvelle démonstration de force. Contre la guerre et les occupations. Pour le retrait immédiat des troupes qui sèment le désastre et la mort en Irak, en Palestine ou dans le Caucase. Pour une Europe et un monde de justice et de démocratie.

A Paris, tout particulièrement, il nous revient de répondre en masse à l'invitation des dizaines d'organisations qui ont appelé à manifester (après la manifestation syndicale en défense de la Sécu).